

czerny31

Noces de  
rubicis

de plume en plume...

## Noces de rubis



*la mort de Cléopâtre - Jean André Rixens*

Chaque jour, il cueille un bouquet,  
Il referme le petit portillon et remonte la rue  
Il marche d'un pas soutenu, le dos un peu courbé  
Il porte plutôt bien ses quatre-vingt deux ans.  
Aujourd'hui, il est d'abord allé chez le coiffeur,  
Il s'est rasé, a mis une belle chemise,  
Il a pris son chapeau et mis son complet nids-de-poule.  
Il a coupé quatre roses, ... incroyable, un 24 décembre.  
Il remonte la rue des pinsons, puis tourne sur l'avenue.  
Là il attend le bus 32, qui le mène à Castelnau.  
Le chauffeur le connaît bien et le laisse descendre juste devant l'hôpital.  
Il longe la longue allée de platanes qui mène vers le hall d'accueil.  
Au passage, il salue poliment la standardiste, en ôtant son chapeau.  
Il va vers l'ascenseur, comme chaque jour, depuis bientôt trois mois.  
Cinquième étage, porte trente-deux. Voilà !  
Il saisit la poignée, fébrilement avec son cœur qui bat aussi fort  
Qu'à un premier rendez-vous galant.  
Elle est là.  
Majestueuse, souriante, belle comme au premier jour.  
Dans sa liseuse en doux lainage d'une teinte saumon clair.  
Elle est paisible, un rayon de soleil lui caresse la joue au travers du store entr'ouvert.

Il prend un siège, le tire près d'elle, s'assoit et lui tient la main.  
Elle est chaude et douce, toute prête à donner des caresses aimantes.

- « Bonjour ma mie.

Il fait doux aujourd'hui, je suis venu te saluer et t'embrasser pour ton anniversaire.

Tu te souviens ma mie ? Tu fais tes quatre-vingt-douze ans ce jour... tu n'as pas oublié ?

Je t'ai coupé quelques roses du jardin, elles ont fleuri pour toi... je n'en ai vu dans aucun autre. Les couleurs sont sublimes.

Tu es très en beauté ce soir, ma mie. Les infirmières t'ont fait belle. Ce soir, je viens dormir avec toi. Je me sens si seul... tu veux bien, hein ? Ma mie.

Et demain, nous partons voir la mer, tu es d'accord, ma mie ? Le vent m'a porté la senteur des pinèdes, ça te fera grand bien. Je sortirai la Dauphine du garage, je l'ai bien astiquée, elle fait encore son petit effet.

Nous prendrons une chambre d'hôtel, et nous marcherons dans le sable chaud. »

Il se lève, et passe sa main sur la couverture, doucement depuis les pieds et en remontant... le long des jambes, avec douceur et volupté. Sur les hanches, sur le ventre, ... sur ses seins, sa nuque, son visage. Il remonte la couverture, jusqu'au dessous de ses yeux.

- « Tu es belle, ma mie, ... très belle... et je t'aime tant.

Dormons maintenant, à demain, ce sera une longue journée, repose-toi bien.

Ah, j'allais oublier, je t'ai amené un cadeau, je crois qu'il te plaira »

Avec précaution, l'homme sort de sa poche un revolver, il lui applique sur le front, appuie sur la détente.

- « Tu es merveilleuse, tu es une reine, majestueuse avec ce diadème de rubis. A demain, ma mie, ma chérie »

Puis il retourne l'arme contre lui, en lui tenant la main.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 07-01-2015 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Guerry Christian \(czerny31\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Noces de rubis sur DPP](#)